

Question – L’Afrique : les défis du développement

Rappel : les trois grandes aires continentales du thème 3 (Afrique, Amérique, Asie) peuvent être abordées par le professeur dans l’ordre de son choix.

Question	Mise en œuvre
L’Afrique : les défis du développement	<ul style="list-style-type: none"> • Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas). • Le continent africain face au développement et à la mondialisation. • L’Afrique du Sud : un pays émergent.

(BOEN spécial n°8 du 13 octobre 2011)

« L’Afrique : les défis du développement » est l’une des trois questions à traiter dans le thème 3 « Dynamiques géographiques de grandes aires continentales », auquel le programme préconise de consacrer 29 à 31 heures au total ; le professeur peut construire son projet sur la base de **9 heures** environ.

Cette étude consacrée à l’Afrique suppose **une prise en compte globale de la notion de développement** ; celle-ci, largement renouvelée en particulier dans le sens du développement durable, ne peut plus se limiter aux seuls indicateurs économiques et financiers (PNB, PNB/habitant, dette, etc.), ni même aux composantes du développement humain ; elle doit aussi intégrer la dimension environnementale.

Elle interroge également la **place du continent face à la mondialisation** et suppose, en examinant les capacités de réaction, les adaptations et les dynamiques en œuvre, de dépasser le constat d’une Afrique subissant dans la passivité les effets de la mondialisation.

Problématiques

- **Quels sont les enjeux économiques et géopolitiques de l’ensemble saharien** au regard des ressources qu’il recèle ? Quelles sont les multiples convoitises qui s’y manifestent ?
- **Quelle est la situation de l’Afrique face aux questions de développement ?** Le continent connaît-il un réel décollage économique ? Quelle place occupe-t-il dans la mondialisation ? Quels défis démographiques, économiques, environnementaux et politiques l’Afrique doit-elle encore relever ?
- **Comment le statut de pays émergent se manifeste-t-il pour l’Afrique du Sud ?** Quels en sont les aspects dans le domaine du développement économique, et dans l’influence sur le continent africain et sur la scène internationale ? Quelles en sont les limites en termes de développement humain et de différenciations sociales et spatiales ?

Démarches possibles pour mettre en œuvre la question

Le programme invite à aborder l'Afrique à partir **d'une étude de cas** « Le Sahara : ressources, conflits », **d'une thématique générale** « Le continent africain face au développement et à la mondialisation » et de **l'approche d'un État** « L'Afrique du Sud : un pays émergent ».

Comment traiter l'étude de cas ?

Le Sahara : ressources, conflits

Cette étude de cas doit être traitée **en 3 heures environ**.

Elle permet de mettre à jour les enjeux actuels du développement et de l'insertion de l'espace saharien dans la mondialisation. Constituant l'entrée dans la question consacrée à l'Afrique, il est **impératif de la placer en tête**.

Elle peut se conduire selon **quelques axes de lecture** :

- **un espace de fortes contraintes physiques, mais disposant de ressources.** Le nom même, *al-sahrâ* (désert), de cet immense espace (8,5 millions de km²) dont les limites peuvent varier selon les critères retenus, suggère la contrainte radicale de l'aridité à laquelle s'ajoutent de forts contrastes thermiques. Le Sahara, peu peuplé hormis le couloir du Nil, dispose de ressources, principalement souterraines (phosphates, hydrocarbures, nappes aquifères fossiles) ; il est aussi propice à un tourisme d'aventure contrarié par une insécurité endémique ;
- **un ensemble politiquement fractionné.** Le découpage frontalier, aujourd'hui assumé par les États africains, est toutefois source de contestations par les populations locales (fédération touareg), de revendications territoriales (Sahara occidental), de conflits et de mouvements de populations réfugiées. Pour les États du Maghreb ou du Makrech tournés vers la Méditerranée, les territoires sahariens constituent des arrières pays en voie d'intégration ; pour plusieurs des États saharo-sahéliens (Mali, Niger, Tchad, Soudan), l'enclavement s'ajoute à l'aridité ;
- **un espace convoité.** Les enjeux géopolitiques et économiques des espaces sahariens suscitent de nombreuses convoitises entre de multiples acteurs internes à l'Afrique ou extérieurs : zones d'influence, contrôles de territoires, exploitation de ressources (pétrole, uranium, par exemple). Ces convoitises se manifestent dans les investissements en provenance, le plus souvent, d'autres parties du monde, et s'expriment, entre autres, dans des conflits intra et interétatiques dont les populations subissent les effets, conjugués à ceux de la mal gouvernance.

Les acquis de cette étude seront synthétisés sous la forme d'un **croquis**.

Mettre en œuvre l'entrée générale dans la question

Le continent africain face au développement et à la mondialisation.

Un continent à l'écart du développement et du monde ? Observée à l'échelle du monde, l'Afrique cumule les indicateurs défavorables aussi bien d'un point de vue économique et environnemental (faible poids dans les échanges mondiaux, économies de rente, dette, altération du potentiel naturel, continent réceptacle de trafics de déchets, etc.), que selon les indicateurs de développement humain du PNUD, IDH ou IPH (revenu, éducation, santé). A ceci, s'ajoutent les effets de multiples conflits locaux, parfois à base ethniques, les questions de gouvernance, de corruption, de confiscation des richesses par des minorités proches de régimes autocratiques.

De nouvelles perspectives pour l'Afrique ? En termes de développement, la situation de cet ensemble continental n'est ni homogène, ni figée ; et même si elle est fréquemment placée en relation subordonnée dans les relations d'échanges mondialisés, **l'Afrique n'est plus à l'écart du monde**. On y observe **bien des formes de décollage**. **Les convoitises** qu'elle suscite, en particulier de la part de puissances émergentes, l'insèrent de fait dans l'économie globale. Aux signes de stagnation et de pessimisme peuvent être opposées **des évolutions positives** (réduction de la natalité), **des situations de réussite** dont l'Afrique du Sud est l'emblème ; loin du fatalisme et de la résignation, les populations africaines font preuve de capacité d'adaptation face

aux mutations et bouleversements liés à la mondialisation ; l'éveil de la revendication politique et démocratique est un des signes de la volonté des Africains de prendre leur destin en main.

Mais les défis à relever restent nombreux, notamment dans une perspective de développement durable : faire face à la croissance démographique la plus forte de la planète, maîtriser la croissance urbaine difficile, subvenir aux besoins alimentaires, gérer les questions environnementales ; surmonter les divisions et progresser vers une intégration continentale

Mettre en œuvre l'entrée portant sur l'étude d'un État

L'Afrique du Sud : un pays émergent.

La notion de « pays émergent » n'a pas de définition précise ; elle est apparue au début des années 2000 pour décrire l'entrée sur la scène économique mondiale d'un certain nombre de pays du Sud présentant des caractères communs : taux de croissance élevé, formes partielles de développement (avec la subsistance de fortes inégalités socio-spatiales et de carences affectant les populations), intégration dans la mondialisation, statut de puissance régionale. Les pays relevant de ces caractères se sont ensuite appropriés l'expression jusqu'à se constituer en groupe « BRIC » en 2009.

Les manifestations de l'émergence sud-africaine sont réelles. En 2011, la participation de l'Afrique du Sud au 3^e sommet du BRIC, devenu pour l'occasion **BRICS** (Brésil, Inde, Chine, South Africa), est un démenti au fatalisme africain. Si l'Afrique du Sud n'est pas le seul État du continent disposant d'un **potentiel lui permettant un véritable développement** (cf. États du Maghreb), c'est le seul qui articule actuellement les composantes d'un État émergent de manière à accéder au statut de puissance africaine, sinon encore à celui de véritable de puissance mondiale.

L'Afrique du Sud s'insère dans le système mondial d'échanges. Les investissements étrangers en font une base manufacturière (usines d'assemblage automobile, Toyota, Ford, GM, BMW) produisant pour l'exportation. Comme pour les autres États africains, les échanges sud-africains traditionnellement tournés vers le Nord (Europe) s'orientent vers l'Asie, et ce pays n'échappe pas à l'attention de la Chine (richesses minières, platine, or, diamant) qui est désormais son premier client (10% des exportations).

Son statut de puissance continentale est conforté par les investissements d'entreprises sud-africaines sur le continent.

La reconstruction politique (révolution démocratique portée par Nelson Mandela), la construction de la « **nation arc-en-ciel** » fondée sur les principes de redistribution, d'équité, ont facilité le décollage économique. Redevenu un État « fréquentable » depuis la fin de l'apartheid (1991), la *République sud-africaine démocratique et pluriethnique* est une destination touristique en croissance (parcs nationaux, tourisme d'affaires) ; l'organisation du Mondial de football en 2010 lui a permis de renforcer son image internationale.

Mais de forts contrastes sociaux et spatiaux subsistent à différentes échelles. Ces contrastes s'expriment à l'échelle du pays, opposant les régions urbaines (le Gauteng avec Johannesburg et Pretoria, Cape Town) où se concentrent l'essentiel des activités, au reste du pays. Dans ces régions urbaines la ségrégation sociale, et la ségrégation ethnique abolie par la loi, subsistent dans les faits entre quartiers blancs et non blancs ; la pauvreté la plus criante se concentrant dans les périphéries urbaines. Le pays reste un des plus inégalitaires de la planète selon l'indice de Gini et le chômage touche ¼ de la population.

La société sud-africaine est marquée par la violence et ravagée par le SIDA. L'Afrique du Sud est un des États les plus violents du monde (meurtres, violences sexuelles frappant principalement femmes et enfants). Avec 1% de la population, le pays compte 17% des cas mondiaux d'infection par le VIH, se traduisant par plus de 300 000 morts chaque année.

Orientations pour le baccalauréat

- L'ensemble de la question « L'Afrique : les défis du développement » se prête aux **exercices d'étude critique de document(s)**.
- **Chacune des trois entrées de la question** : Sahara, continent africain, Afrique du Sud, peut donner lieu à une **composition**, ainsi qu'à la **réalisation d'un croquis** sur les thèmes : le Sahara, ressources et conflits ; les contrastes de développement en Afrique ; l'Afrique du Sud : les espaces inégalement développés d'un pays émergent.

Des **schémas élémentaires** peuvent être réalisés en cours d'étude de la question afin de préparer les croquis de synthèse et d'être intégrés par les élèves dans une composition au baccalauréat.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Traiter l'Afrique comme un bloc homogène en ignorant les nuances et contrastes entre États.
- Réduire les difficultés du développement à des handicaps naturels ou à une explication unificatrice.
- S'en tenir à un constat statique et fataliste ignorant les potentialités du continent, les évolutions, et les signes de renouveau.

Pour aller plus loin

- S. Brunel, *L'Afrique - Un continent en réserve de développement*, Bréal, 2010.
- A. Dubresson - J.P. Raison - S. Moreau - J. F. Steck, *L'Afrique subsaharienne - Une géographie du changement*, Armand Colin, 2011.
- V. Thébaud (sous la direction de), *Géopolitique de L'Afrique et du Moyen-Orient*, Collection Nouveaux continents, Nathan, 2009.
- Revue Questions internationales N° 33, L'Afrique en mouvement, *la Documentation française*, 2008.
- Site du PNUD <http://hdr.undp.org/fr/> donnant accès au Rapport annuel sur le développement humain, et aux rapports régionaux, ainsi qu'à un outil cartographique automatique STAT PLANET.
- Le site de la bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC) : <http://www.bulac.fr/>